

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2002, tome 97a, p. 3-17

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

CHRONIQUE DE L'ABBAYE

Cette chronique va de la Toussaint à Pâques : de longs mois qui, du point de vue liturgique, sont riches de sens ; tout le mystère du Christ y est comme condensé. L'Avent nous a fait attendre la venue du Sauveur, nous avons célébré dans la joie son incarnation et sa manifestation à Noël et à l'Épiphanie ; l'austérité du carême nous a ensuite préparés à vivre le mystère de sa mort et de sa résurrection, et tout le Temps pascal en a été la célébration festive. Précieux ressourcement dans le mystère du Verbe incarné et rédempteur, que le souffle de l'Esprit de Pentecôte rendra fécond partout dans le monde. Face à la superficialité, à la dispersion, aux tensions conflictuelles qui dégénèrent si vite en violence terroriste, face à un monde en voie d'unification mais incapable, victime d'un progrès technique qui s'emballe et qu'il ne maîtrise plus, d'en découvrir le sens, seule une réaction en profondeur, un ancrage dans l'essentiel est capable d'orienter les hommes selon le dessein du Dieu d'amour.

Jeudi 1^{er} novembre, Toussaint

Précédant l'Avent d'un mois, la fête de la Toussaint en un regard rétrospectif nous rappelle tous les Saints fêtés au cours de l'année écoulée ; nous célébrons ce jour avec la solennité coutumière ; la prière au cimetière, l'après-midi, associe nos défunts à la vénération des Saints.

Dimanche 11 novembre

L'église Saint-Sigismond de la ville de Saint-Maurice a été longuement restaurée l'an dernier : pour couronner ces travaux, un orgue de grande qualité a remplacé l'ancien ; à l'occasion de la cérémonie d'inauguration, un concert d'orgue est donné par le chne Georges Athanasiadès.

Vendredi 16 novembre

M. Jean-Nicolas Revaz, ancien élève du collège et licencié en philosophie, commence une suite de conférences sur le thème général : « L'Humanité à l'épreuve de la modernité ». Ces conférences, données à la salle de théologie et ouvertes au public, sont dues à l'initiative de la Communion Augustinienne, une association de jeunes universitaires qui veulent approfondir leur foi face aux grandes questions du monde contemporain. Heureuse initiative, mais qui devra être mieux connue, car l'auditoire étant trop clairsemé, seules trois conférences sont données. Notre jeune confrère Yannick-Marie Escher est à l'origine de ce groupe. Il a également lancé une nouvelle revue, *Boèce*, dont le

titre rappelle un célèbre penseur chrétien du V^e siècle, « le dernier des Romains et le premier des médiévaux », et dont l'éditorial exprime bien les orientations : « Aujourd'hui, il faut passer à la culture post-moderne avec tout notre patrimoine. Conscients de nous trouver à la frontière de deux mondes, nous sommes appelés à faire le choix de la *via media* entre une nostalgie sclérosante et une fuite en avant éperdue ; héritiers certes, mais aussi créateurs, tirant parti avec respect de l'acquis du passé pour mettre au jour une œuvre originale. »

Samedi 17 novembre

Café-contact au cours duquel le Père-Abbé nous parle entre autres de l'aide financière apportée par l'abbaye aux Sœurs de Saint-Maurice en mission à Madagascar : à défaut d'un envoi de confrères là-bas, qui n'est pas été possible pour le moment, c'est la meilleure contribution que nous pouvons donner à ce pays.

Mercredi 21 novembre

Une conférence de presse au « corridor des Juifs » (rez-de-chaussée nord) est tenue en présence de nombreux journalistes, qui sont mis au courant de l'importance des travaux entrepris par la Fondation des archives historiques de l'Abbaye (voir article p. 45).

Samedi 24 novembre

Les participants à la session organisée par le groupe S. Nicolas et Dorothee de Flue sont présents à une messe célébrée à la basilique par le Père-Abbé. Cette session, dans l'esprit de ce groupe fondé en 1994 par Nicolas Buttet, animateur de la communauté Eucharistein, est consacrée à une réflexion sur l'engagement du chrétien dans les domaines économique et politique selon l'enseignement de l'Église. Sœur Emmanuelle du Caire donne un témoignage à ce groupe qui, le lendemain, revient à l'abbaye pour l'Eucharistie présidée par le Nonce à Berne Mgr Pier Giacomo de Nicolò.

Dimanche 25 novembre

La fête de Sainte Cécile (célébrée le 22) est marquée par un concert à la basilique : quatre solistes, soutenus par l'Ensemble vocal de Saint Maurice et l'orchestre La Chapelle ancienne inter-



De nombreux journalistes ont participé à la conférence de presse destinée à faire connaître nos archives.

prêtent avec chaleur des pièces religieuses en latin de Haendel et Vivaldi.

Mercredi 28 novembre

A l'occasion de la « Semaine romaine » organisée au collège pour permettre aux étudiants de découvrir la Rome antique et moderne, le Cardinal Henri Schwery donne deux conférences remarquables de clarté et d'opportunité sur le Vatican et son rôle dans l'Église et dans le monde. Il souligne le courage et l'ouverture du pape Jean-Paul II parlant à des musulmans au Kazakhstan quelques jours après le drame du 11 septembre.

Samedi 1^{er} décembre

Dans le cadre de la récollection mensuelle, Mgr Thomas Peta, évêque au Kazakhstan, nous parle de la situation des chrétiens dans ce pays en grande majorité musulmane, mais qui entretient des relations amicales avec le catholicisme. Des reliques de saint Maurice y ont été apportées l'an dernier par des membres de la communauté des Béatitudes. Mgr Thomas s'exprime en russe, traduit au pied levé par M. Roland Jaquenoud ; il préside la messe conventuelle, en latin ; un lien de prière est ainsi créé avec ce pays où le souvenir de nos martyrs est maintenant présent.

Ce même jour en début d'après-midi, un chapitre claustral nous réunit dans la salle dite du « billard » pour préparer l'Avent et discuter d'une certaine adaptation de la clôture à la situation actuelle, de nombreux collaborateurs travaillant à la bibliothèque.

Rome aux étudiants

Depuis lundi, le collège de Saint-Maurice vit à la romaine.



Un légionnaire romain posé dans les couloirs du collège.

Changement d'horaire au collège de Saint-Maurice, qui passe à l'heure romaine. Jusqu'à demain, élèves et professeurs ont l'occasion de se familiariser avec la cité éternelle d'hier et d'aujourd'hui. Conférences, films, concerts ainsi que diverses activités comme des cours de valse ou un défilé de mode sont proposés durant cette semaine à thème. « Nous avons réussi à réunir des confrenciers de réputation, comme » le professeur Fleury de l'Université de Caen, le professeur Zanella de l'Université de La Sapienza de Rome ou le cardinal Schwery, qui présentent à nos élèves une approche assez vaste de l'histoire romaine et

italienne», explique Yves Fournier, professeur au collège. L'occasion pour les étudiants de s'instruire sur la médecine antique, l'œuvre de Michelangelo, Mussolini et le fascisme, le Vatican, ou encore d'écouter l'Énide racontée par Luc Pauchon. Deux films, Rome de Federico Fellini ainsi que Roma, città aperta de Roberto Rossellini, sont projetés durant la semaine.

Les collégiens à l'œuvre

«Après les semaines indiennes, grecques, mexicaines, autrichiennes et anglaises, nous avons choisi de présenter Rome, de l'Antiquité à nos jours», ajoute Yves Fournier. Les élèves des différentes sections ont

ouvert depuis le début de l'année pour confectionner les décors et préparer diverses animations. Des pièces de monnaie ont été reproduites, ainsi que des casques romains et des armures de légionnaire au grand complet pour être exposés dans les couloirs. Les habits du défilé de mode romaine de demain sont également l'œuvre d'étudiants du collège.

Pour la nourriture, nous voulions d'abord préparer un menu de la Rome antique. Mais ce n'était pas très bon, trop fade. Nous avons alors opté pour une cuisine plus actuelle», avoue Letizia Scattolon Nagin, membre du comité d'organisation de cette semaine romaine. Oscar Riesco

La Semaine romaine vue par le Nouvelliste (29.11.2001).

Dimanche 2 décembre

Nous entrons dans le Temps de l'Avent ; cette année la messe est radio-diffusée chaque dimanche par l'abbaye. Aujourd'hui c'est la communauté qui la chante, avec ces mélodies grégoriennes qui mettent si bien dans le climat d'attente et de désir caractéristique de cette période liturgique, dont le prédicateur M. Guy Luisier explicite la signification.

Ce dimanche à 15h30, le traditionnel concert de Noël est donné à la Grande Salle par l'Orchestre du collège sous la direction de Jan Dobrezelewski. Il interprète des pièces de Bach, de Krieg

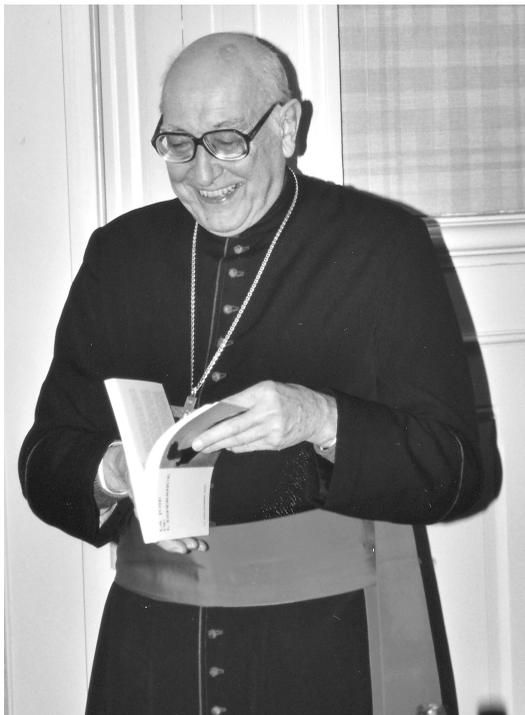
et le 2^e concerto de Rachmaninov, qui révèle une jeune pianiste, Béatrice Berrut, promise à un brillant avenir. Avant l'ouverture, M. Georges-Albert Barman, président de commune et des Jeunesses culturelles, et le Recteur Guy Luisier expriment la reconnaissance de tous à M. André Olivier et au chanoine Henri Pellissier : ils se retirent après s'être l'un et l'autre dévoués pendant de longues années au service des réalisations culturelles de l'abbaye, le premier comme animateur, le second comme responsable technique des manifestations.

Vendredi 7 décembre

Comme préparation à la fête de l'Immaculée Conception, le mouvement *Oui à la vie* organise une veillée de prière en l'église Saint-Sigismond, avec pour thème « Choisis donc la vie ». Les fidèles se rendent ensuite à la basilique, où la messe est concélébrée à 22 heures, présidée par le Père-Abbé et animée par de jeunes chanteurs de Martigny. Le lendemain, fête de l'Immaculée, la messe pontificale est chantée par la communauté.

Dimanche 9 décembre

En ce deuxième dimanche de l'Avent, le Chœur liturgique romand animé par M. Jean Scarcella chante une messe dans laquelle une large place est donnée aux interventions du peuple. Dans son homélie, M. Roland Jaquenoud souligne que l'Avent, dans



Mgr Henri Salina découvre le livre que ses amis lui ont dédié à l'occasion de ses 75 ans.

le sillage des mystiques chrétiens, doit nous amener avant tout à une conversion intérieure.

Samedi 15 décembre

Belle fête de famille à l'occasion du 75^e anniversaire de Mgr Henri Salina. A l'Eucharistie de 10 heures qu'il préside, il est accompagné par le cardinal Henri Schwery, Mgr Norbert Brunner, Mgr Benoît Vouilloz et notre Père-Abbé, et entouré de très nombreux concélébrants, parents et amis. Au repas de midi, après les vœux de Mgr Roudit, notre cher Abbé émérite évoque longuement le passé — « tous

mes souvenirs sont des actions de grâce », dit-il. Il n'a pas fini de parler que soudain, du fond de la salle, un joyeux trio s'avance bruyamment... S'approchant du jubilaire, il lui remet des cadeaux, et... un très beau livre : *La joie de l'espérance*, témoignage collectif de reconnaissance écrit à la mémoire de son long abbatiat.

Dimanche 16 décembre

Troisième dimanche de l'Avent : la messe présidée par M. Jean-Paul Amoos est chantée par le Chœur-Mixte, celle du dernier dimanche le sera par l'Ensemble Vocal.

Jeudi 20 décembre

Noël approche : pour mettre déjà les étudiants dans l'esprit de la Nativité, une messe leur est proposée, animée par

le toujours dévoué chœur du collège ; trois à quatre cents jeunes sont présents, les autres écoutent une conférence du Père Raphaël Deillon sur l'Islam. Après dîner, la fanfare des étudiants apporte dans nos couloirs chaleur et poésie, comme un avant-goût de Noël.

En vue du futur aménagement du trésor, la salle dite « tibétaine » est libérée du meuble où étaient exposés des objets donnés jadis par nos confrères missionnaires du Sikkim : tambours, rituels, bijoux népalais, moulin à prière, manuscrits de lamas bouddhistes, etc. Ceux-ci prennent désormais place dans une armoire vitrée au premier étage, dans la chapelle Félix V.

Lundi 24 décembre

L'office des Vigiles de Noël est célébré 20 heures, suivi d'une petite agape



Fidèle à la tradition, la fanfare du Collège, placée sous la baguette de M. Dario Maldonado, donne une aubade dans les corridors de l'Abbaye à l'occasion du Noël du Collège.

au réfectoire des novices. A la messe de minuit, chantée par le « chœur-mixte élargi » de ville, le Père-Abbé, dans son homélie, nous invite à ouvrir notre prière aux peuples du Moyen-Orient : la joie de Noël ne doit pas nous faire oublier les conflits interminables qui ensanglantent le pays où est né Jésus.

Samedi 29 décembre

Le traditionnel « Noël des aînés, handicapés et personnes isolées » a lieu au réfectoire du collège dans l'après-midi.

Lundi 31 décembre

Dernier jour de l'année, éclairé par un radieux soleil, comme pour nous



Notre archiviste paléographe Claire Bonnèlie présente aux chanoines nos prestigieux documents d'archives.

faire oublier les maux passés et nous tourner dans l'espérance vers la nouvelle année. Nous la préparons par la célébration des Vigiles de la fête de Sainte Marie, Mère de Dieu, suivies d'une veillée de prière à laquelle participent

les membres de la communauté Eucharistein.

Mardi 1^{er} janvier

En ce premier jour de l'an, des fidèles très nombreux viennent témoigner de leur foi et implorer les grâces de Dieu à la messe pontificale du matin ; les autorités civiles, selon une immuable tradition, sont présentes, le Père-Abbé exprime à tous ses vœux au nom de la communauté.

Mardi 2 janvier

Ces vœux, c'est aujourd'hui entre nous que nous les échangeons, les confrères des paroisses sont presque tous présents à l'abbaye. Dans l'homélie qu'il

nous adresse à la messe, le Père-Abbé attire notre attention sur l'importance de l'évangélisation des jeunes. En début d'après-midi, les membres du bureau du Conseil de la Fondation des archives, Mme Françoise Vannotti, MM. Raymond Lonfat et Olivier Roduit, convient la communauté à

une visite commentée des archives.

Jeudi 3 janvier

Une journée d'étude sur saint Augustin est animée à la salle de théologie par M. Gabriel Ispérian. Une tren-



Les grands froids de cet hiver ont quelque peu entravé le fonctionnement de l'ingénieux système d'élévation d'eau permettant l'alimentation de la fontaine sur la rue d'Agaune. Une inscription latine invite le passant à s'y désaltérer : BIBE VIATOR EX FONTIBUS ABBATIAE AQUAM VIVAM.

taine de personnes la suivent, en particulier des jeunes des nouvelles communautés, Eucharistein et les Béatitudes, ainsi que des confrères. Pendant de longues heures, dans un exposé dense et profond, le conférencier résume à grands traits, dans une analyse pourtant détaillée et rigoureuse, les quinze livres de ce traité magistral que saint Augustin

a mis seize ans à écrire. C'est une passionnante invitation à poursuivre la fréquentation de notre « bienheureux Père », à le suivre dans la quête de ce Dieu qu'on ne trouve que pour le chercher encore...

Samedi 5 janvier

Le Nouvel An est l'occasion de prendre contact, par des échanges de vœux mutuels, avec les autorités politiques de Saint-Maurice ; ces moments conviviaux au salon de l'abbaye nous permettent de connaître plus concrètement la vie des gens et leurs problèmes actuels — par exemple la présence de 900 étrangers à Saint-Maurice, en bonne partie musulmans, dont l'intégration ne va pas de soi.

Dimanche 6 janvier

Fête de l'Épiphanie. On souhaiterait que cette belle fête soit plus solennisée, comme elle l'était autrefois, comme elle l'est encore aujourd'hui en Orient ; il est

vrai qu'à leur manière les gâteaux des rois la relèvent... ainsi que de délicieux plum-puddings confectionnés par la maman d'Antoine Salina !

Lundi 7 janvier

Une douzaine d'étudiants de l'université de Genève accompagnés par leur professeur, M. François Walter, passent

quelques jours à l'abbaye : ils s'initient à la recherche historique à partir de nos documents d'archives, dans l'ancienne bibliothèque aménagée et chauffée pour la circonstance (voir article pp. 18).

Dimanche 13 janvier

La fête du Baptême du Seigneur achève le Temps de la Nativité ; demain nous entrerons dans le « Temps ordinaire », qui ne se prolongera pas beaucoup : dans un mois déjà commence le carême.

Le Père-Abbé et le chancelier Gabriel Stucky se rendent à Obergestelen dans le Haut-Valais, pour une cérémonie au cours de laquelle le nouvel Abbé d'Einsiedeln Mgr Martin Werlen célèbre la messe, prêche et est nommé bourgeois d'honneur de cette commune où il a passé sa jeunesse.

Mercredi 16 janvier

Nous accueillons à dîner pour les vœux annuels le Conseil d'État du Valais, auquel se joignent l'évêque de Sion Mgr Norbert Brunner et ses auxiliaires, ainsi que Mgr Benoît Vouilloz, prévôt du Grand Saint Bernard.

Vendredi 18 janvier

Ouverture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elle est marquée mardi soir par une célébration au Foyer franciscain : le pasteur de Lavey et le curé de ville accompagnent catholiques et protestants des deux paroisses dans une méditation du psaume 36, qui les prépare à une prière commune à la chapelle. Elle s'achève le 25 en la fête de la Conversion de saint Paul, prenant une signification plus large : en ce jour

en effet, 250 représentants des grandes religions, répondant à l'invitation de Jean-Paul II, se rencontrent à Assise et prient pour la paix. Nous nous associons à eux par une heure d'adoration silencieuse avant la messe conventuelle. Le lendemain à la chapelle du collège, un groupe d'étudiants participent à l'Eucharistie dans le même esprit.

Vendredi 25 janvier

La récollection mensuelle commence comme d'habitude en silence vendredi soir après la messe. Le lendemain matin, M. Georges Athanasiadès, aborde une série d'entretiens sur les psaumes : il les connaît bien pour avoir, après le Concile, fait partie de la commission francophone de traduction liturgique du psautier. Aujourd'hui, c'est une approche « panoramique » qu'il nous donne, grâce aux mots-clés qui ouvrent aux grands thèmes de ces chants qui nourrissent quotidiennement notre prière chorale. Une bonne manière de nous aider à goûter toute leur richesse spirituelle — *p s a l l i t e sapienter.*

V e n d r e d i 1^{er} février

Une première journée de préparation à la JMJ de Toronto (journée mondiale de la jeunesse) est organisée à

Direction
TORONTO

L'ORGANISATEUR DES
JMJ
PRÉSENT EN VALAIS

le 1^{er} février
à l'Abbaye de St-Maurice

Abbaye de St-Maurice Diocèse de Sion Foyer Unité Eucharistique

LES 90 ANS DU CHANOINE LÉONCE BENDER

En ce 21 janvier 2002, nous fêtons le 90^e anniversaire du chanoine Léonce Bender.

Lorsqu'ils font mention de l'ordination du chanoine Guy Luisier, de Saillon, les Échos de 1988 concluent : « Heureuse paroisse qui vit pour la troisième année consécutive, ou presque, une Première Messe d'un de ses enfants. Aussi, Mgr Salina voulut signifier la gratitude de l'Abbaye envers cette paroisse en nommant son curé, l'abbé Léonce Bender, chanoine honoraire de l'Abbaye. »

C'est donc le dimanche soir 3 juillet 1988, à l'office des vêpres, que M. l'abbé Bender reçut le camail de chanoine honoraire, en présence d'un fort groupe de paroissiens de Saillon.

Né à Fully le 21 janvier 1912, Léonce Bender a étudié au collège de Sion de 1924 à 1932, puis au séminaire d'Innsbruck avant d'être ordonné prêtre le 28 juin 1936. Il fut d'abord vicaire de Vollèges (1936-1938), puis professeur au collège de Sion (1938-1949) avant d'être nommé curé de Montana-Crans (1949-1960),

puis d'Évolène (1960-1963), de Chamoson (1963-1972) et enfin de Saillon (1972-1994). Il est ensuite « auxiliaire interparoissial » avec résidence au Foyer Pierre-Olivier de Chamoson, avant de se retirer au Foyer Sr Louise Bron à Fully où il célèbre la messe et prêche tous les jours.

Les paroissiens de Saillon gardent de lui le souvenir d'un prêtre actif et généreux qui eut la délicate tâche de mettre en place les réformes de Vatican II. Les chanoines de l'Abbaye voient en lui un confrère dynamique qui sut accompagner la vocation de 4 jeunes prêtres parmi lesquels 3 chanoines.

Tous nos bons vœux vous accompagnent, Monsieur le chanoine !



*Les chanoines de Saillon en 1991 :
Mgr Joseph Roduit (en haut), Olivier Roduit, Léonce Bender, Guy Luisier et Gilles Roduit (devant).*

Saint-Maurice, prise en charge par le Père Francis Kohn, responsable de l'organisation des JMJ au Conseil pontifical pour les laïcs. De nombreux jeunes de toute la région sont venus, ils participent à notre messe conventuelle, qu'ils animent de leurs chants. Après un pique-nique canadien au réfectoire de l'Internat, ils reviennent à la basilique pour une veillée de prière jusqu'à minuit.

Samedi 2 février

En la fête de la Présentation du Seigneur, les religieux et religieuses du Bas-Valais se retrouvent comme chaque année pour renouveler leur offrande, à l'imitation de Jésus s'offrant au temple présenté par Marie et Joseph. La procession aux lumières, toujours si parlante, est suivie des vêpres, puis tous ont l'occasion de reprendre contact par une collation au réfectoire de l'Internat.

Ce temps fort de prière et de convivialité est un encouragement mutuel, puisque, comme le dit le document romain *Congregavit nos in unum* : « L'idéal communautaire ne doit pas nous faire oublier que toute réalité chrétienne s'édifie sur la faiblesse humaine... Notre temps est celui de l'édification et de la construction continue : il est toujours possible de s'améliorer et de s'acheminer ensemble vers une communauté de pardon et d'amour ».

Mardi 5 février

La section romande de l'Union des Supérieurs majeurs tient sa séance annuelle à Saint-Maurice ; présidée par Dom Mauro Lepori, Abbé d'Hauterive, elle étudie le thème : « Les religieux en Suisse, liens avec les nouvelles communautés ».

Samedi 9 février

Tous les employés au service de l'abbaye, du collège et de ses dépendances sont invités à un repas festif, le soir ; le Père-Abbé est présent parmi eux.



Grégoire est toujours bien entouré !

Mercredi 13 février

Le rite des cendres marque l'entrée en carême ; quelques initiatives en vue de soutenir le renouveau spirituel sont prises cette année : ainsi il est proposé que chaque dimanche, après la messe, religieux et laïcs rencontrent le prédicateur du jour, lui posent des questions par exemple sur le sujet abordé à l'homélie ; il y a quelques réponses au début, mais vite elles se raréfient si bien

que ce projet tombe à l'eau. Par contre une autre initiative a un franc succès : chaque jeudi, dans l'esprit de l'Action de carême qui invite à creuser le thème de la communication et du dialogue, un entretien ouvert au public sera donné par un confrère dans la salle de théologie à 20 heures. Les participants seront parfois si nombreux qu'ils auront peine à trouver place !

Jeudi 21 février

C'est le Père-Abbé qui commence ces conférences de carême. Il aborde le thème du dialogue par le côté humain, vu que les aspects spirituels seront traités les semaines suivantes. A notre époque surtout, on ne saurait sous-estimer l'importance des sentiments humains : s'il est indéniable qu'ils doivent être évangélisés, spiritualisés, il n'en reste pas moins qu'ils sont la base des relations humaines, dans la vie communautaire comme partout. Vécus sagement, ils enrichissent les relations, gauchis ou refoulés, ils la faussent. Les sentiments sont l'expression de besoins réels, souvent fondamentaux, comme être aimé, ou être valable, compétent, etc. Il faut d'ailleurs reconnaître que nous sommes tous différents : aimer, c'est souvent s'accepter différents et se vouloir complémentaires. Il y a aussi les aspects négatifs que chacun porte en soi et qu'il s'agit d'assumer sereinement. La vie commune de-

mande donc de cultiver constamment le « jardin du cœur », pour qu'il s'ouvre à la communion aux autres et à Dieu.

Samedi 23 février

Récollecion mensuelle : dans son deuxième exposé sur les psaumes, M. Athanasiadès nous parle des psaumes 1 et 2 : c'est un véritable portique d'entrée de tout le psautier, à mettre en parallèle avec les psaumes 148-150 qui en seront la finale. Les explications exégétiques et spirituelles qu'il nous donne sont bien propres à renouveler la compréhension de formules qui, à force d'être répétées, risquent de s'user. Au cours des récollecion suivantes, il commentera en mars le psaume 50 si bien adapté au carême, puis le psaume 118 et le groupe 148-150 les mois suivants.

Mardi 26 février

Une trentaine d'élèves italiens de Turin visitent l'abbaye, tandis qu'en échange des étudiants de Saint-Maurice se rendent dans leur collège.



Cultiver le jardin du cœur.

Jeudi 28 février

Deuxième entretien de carême sur le dialogue : M. Gabriel Ispérian, s'inspirant de l'encyclique de Paul VI *Ecclesiam suam* montre que tout vrai dialogue implique la présence de quelque chose qui dépasse chaque partenaire. Se cantonner sur ses propres positions, c'est interdire tout dialogue. L'ouverture à une vérité plus haute, et finalement à Dieu est fondamentale. Elle suppose l'oubli de soi, l'humilité, l'écoute de l'autre ; car l'autre peut avoir une vérité qui nous remet en question et nous fait évoluer. Et la réciproque est vraie. Ainsi un dialogue en esprit d'humilité et de transparence fait progresser chacun.

Début mars

En hiver depuis de longues années on plaçait dans le cloître des vitres opaques, protection efficace contre le froid. L'une d'elles s'étant brisée par accident, elles sont toutes remplacées par des vitres transparentes, ce qui donne au cloître, même en hiver, un air ouvert et radieux. D'autres travaux matériels sont encore en cours au cloître, sous la direction vigilante du sacriste

M. Gabriel Stucky : une salle complémentaire, la « salle tibétaine » jouxtant le Trésor, a été aménagée. Les vitrines des châsses y prendront place le 12 juillet et la châsse des enfants de saint Sigismond restaurée y sera installée le 23 août. Au rez-de-chaussée également, transformation de chambres destinées à une salle d'accueil pour les hôtes, et au premier étage restauration de la salle de bain. Le silence conventuel en pâtit quelque peu... c'est provisoire heureusement.



C'est par cette nouvelle porte que les pèlerins accèdent désormais au Trésor des Reliques.

Jeudi 7 mars

Troisième conférence de carême : M. Roland Jaquenoud poursuit la réflexion sur le dialogue à partir du récit de la tour de Babel (Gn. 11,1-9). Contrairement à l'opinion courante, qui voit dans la dispersion des peuples incapables de se comprendre par suite de la confusion des langues un châtiment de l'orgueil, il propose une autre interprétation, qui a aussi de solides bases patristiques : cette dispersion est providentielle, la multiplication des langues permet aux hommes, toujours tentés de repli sur soi, de s'ouvrir aux autres, d'accepter leurs différences, de s'enrichir mutuellement. Leçon combien actuelle en notre ère de mondialisation. La Pentecôte symbolise la réalisation de cet idéal de communion dans la diversité.

A la messe conventionnelle, Cédric Chanez et Jean-Baptiste Farquet sont institués acolytes, un pas pour eux vers le sacerdoce qui les rend plus proches de l'Eucharistie, puisqu'ils peuvent désormais donner la communion aux fidèles.

Samedi 9 mars

Par solidarité avec les jeunes qui se préparent à la Journée mondiale de la Jeunesse, nous nous associons chaque jour à la neuvaine

qu'ils font à saint Joseph en ce mois qui lui est consacré.

Jeudi 14 mars

« Dialoguer avec l'invisible » : tel est le thème de la quatrième conférence de carême donnée par M. Guy Luisier. Partant d'une sorte de parabole suggestive où une fillette handicapée et confinée dans sa maison contemple, reflétée dans un étang, le ciel avec toutes ses

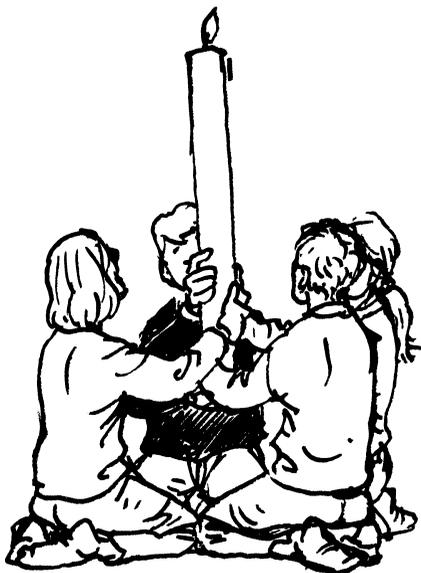


Cédric Chanez et Jean-Baptiste Farquet sont institués acolytes par Mgr Joseph Roduit.

nuances, il montre que tout vrai dialogue entre les hommes suppose le dialogue avec l'Invisible, avec Dieu. D'où l'importance de la vie intérieure : elle est le secret des relations humaines réussies et loin d'être une évasion, elle exige de garder les pieds sur terre ; la mystique des grands saints est enracinée dans le réel. Pour un chrétien, ce dialogue passe par le Christ et les sacrements.

Samedi 16 mars

Le Père-Abbé est invité à l'inauguration des galeries militaires creusées à l'intérieur de la paroi de rocher qui surplombe l'abbaye. Ces galeries, qui conservent tout un matériel jadis utilisé par l'armée mais devenu désuet, sont désormais ouvertes au public dans un but touristique.



Vers la communion !

Dimanche 17 mars

L'Ensemble vocal et instrumental de Saint-Maurice donne le traditionnel concert de la Passion à la basilique. Sous la direction de Pascal Crittin, il interprète une œuvre de Henry Purcell, *Musique pour les funérailles de la reine Mary*, et le magnifique *Requiem* de Gabriel Fauré, pour la joie d'un public très dense.

Jeudi 21 mars

Le cycle des entretiens de carême s'achève par une causerie de M. Paul Mettan intitulée : « Vers la communion ». Il montre que le modèle parfait des communications, c'est dans la Sainte Trinité qu'il faut le chercher, dans l'échange d'amour des Trois Personnes totalement données l'une à l'autre. La vocation humaine était de participer, par l'Alliance, à cet échange, à cette union intime : le péché l'a rompu, la méfiance, la révolte a fait place à la communion. Le Christ l'a restaurée par son sacrifice rédempteur. A nous, en suivant son enseignement, en laissant vivre en nous son Esprit, d'apprendre patiemment un dialogue fraternel avec les autres.

Et voilà achevés ces entretiens de carême... le succès qu'ils ont connu montre que l'innovation était heureuse. Reste le plus délicat : la mise en pratique !

Samedi 23 mars

Les Chevaliers du Saint-Sépulcre se réunissent à l'Abbaye pour leur récollection annuelle. Avant de participer à notre messe conventuelle, ils écoutent un entretien du Cardinal Henri



La vigile pascale, présidée par Mgr Joseph Roudit, a commencé par la bénédiction du feu nouveau dans les jardins de la cure Saint-Sigismond.

Schwery. En début d'après-midi, M. Roland Jaquenoud leur fait une conférence sur « la foi des Orthodoxes », brochant un tableau d'ensemble de l'Orthodoxie aux points de vue historique et théologique, et de ses relations avec l'Église catholique.

Mercredi Saint 27 mars

Comme chaque année, des délégués des paroisses du Territoire abbatial viennent à la messe chrimale, où sont également présents les enfants de ville qui se préparent à la confirmation. Mgr Henri Salina, qui préside la célébration, donne à ces derniers des explications simples et imagées sur le symbolisme des huiles bénies et consacrées en ce jour. Le repas du soir pris avec les

délégués paroissiaux achève de souligner l'unité de l'Église qui est en Agaune.

Jeudi Saint 28 mars

Cette unité, la messe vespérale de la Cène l'exprime avec plus de profondeur encore. La communion dont l'antienne *Ubi caritas* est une émouvante expression se prolonge par l'office des lectures et l'adoration qui se poursuit jusqu'à minuit. De très nombreux fidèles y participent. Après le **vendredi saint** et le vivant souvenir de la Passion du Seigneur, après le silence du **samedi saint**, voici la **Vigile pascale** : son symbolisme si parlant même pour les plus simples nous fait entrer progressivement dans la Joie de la Résurrection.

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot